

Engagement du Japon à renforcer la paix et la stabilité en Afrique :  
IBK opte pour une synergie entre les efforts de l'Afrique et le soutien  
de la communauté internationale

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 02 SEPTEMBRE 2019

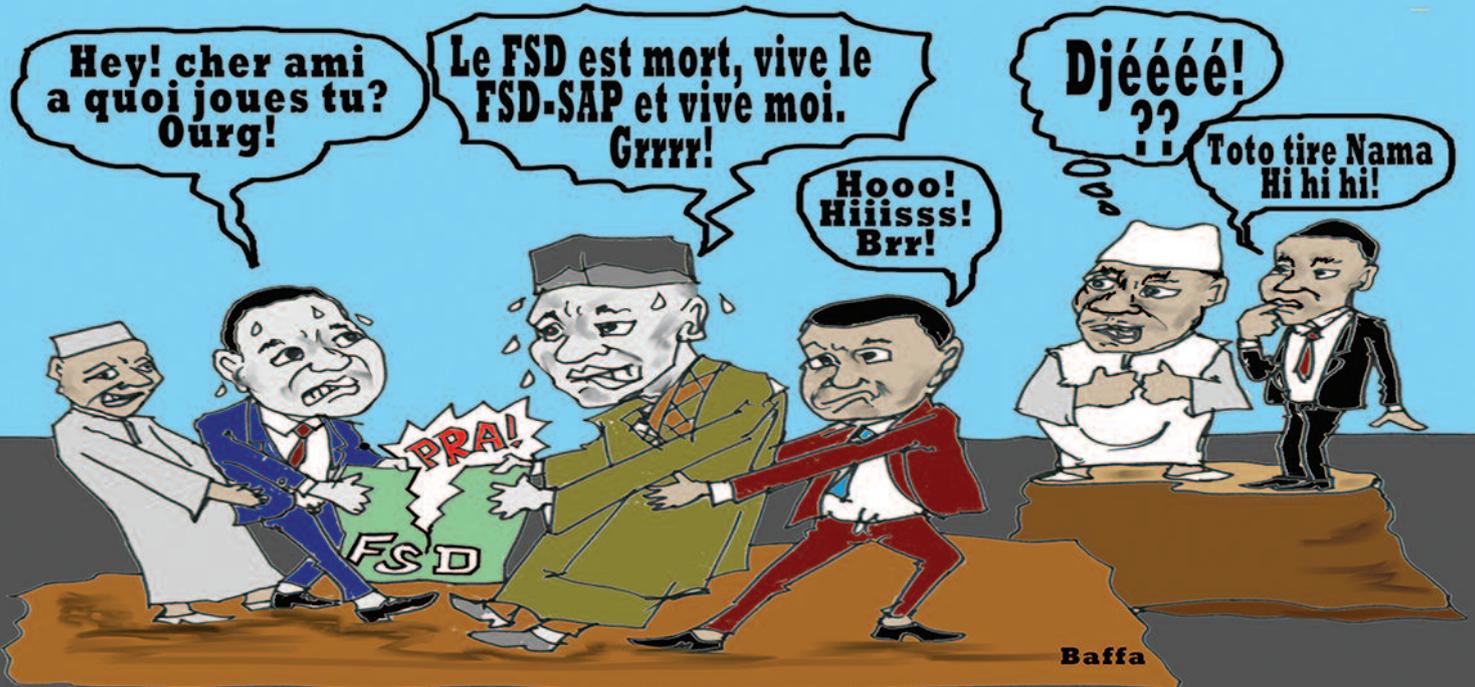
# 442

# Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

## FRONT POUR LA SAUVEGARDE DE LA DÉMOCRATIE



# Bataille de Sigle ?



Les faux diplômés en médecine : L'ancien ministre de la Santé Samba Sow en disgrâce du pouvoir



Débauchage de militants : Les criquets pèlerins d'un autre genre !

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**

<b>Une</b>	Front pour la Sauvegarde de la Démocratie : Bataille de Sigle ?	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Restauration des manuscrits de Tombouctou : Le président de la République reçoit la Directrice générale de l'UNESCO	<b>P.8</b>
	Route de Kayes : Surtout ne pas encore bâcler !	<b>P.8</b>
	Visite du Premier Ministre à Kayes : Inspection de chantiers	<b>P.8</b>
	MENAKA : Braquage contre trois véhicules à ANDERABOUKANE	<b>P.9</b>
	Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale : Le ministre Tiébilé a accordé une audience à l'association des femmes des affaires étrangères (AFA)	<b>P.9</b>
	Lutte contre les actes de banditisme à Bamako : Deux redoutables voleurs dans le filet du commissaire Ag du 7ème arrondissement	<b>P.9</b>
	Drame au Banconi : Des survivants détectés!	<b>P.10</b>
<b>Actualité</b>	Engagement du Japon à renforcer la paix et la stabilité en Afrique : IBK opte pour une synergie entre les efforts de l'Afrique et le soutien de la communauté internationale	<b>P.12</b>
	«Le DJIHAD à KE- MACINA»: Le livre du Dr Aly Tounkara lance le débat sur l'insécurité au centre du pays.	<b>P.13</b>
	Participation du Mali à la TICAD7 à Yokohama : "Un séjour intéressant"	<b>P.14</b>
	Les faux diplômés en médecine : L'ancien ministre de la Santé Samba Sow en disgrâce du pouvoir	<b>P.16</b>
<b>Politique</b>	DPI : Les TDR de la discorde ?	<b>P.17</b>
	Dr Mohamed Traoré : "Aucun acteur politique malien et de la société civile n'est contre les réformes politiques et institutionnelles"	<b>P.18</b>
	Débauchage de militants : Les criquets pèlerins d'un autre genre !	<b>P.19</b>
	Processus de sortie de crise au Mali : La plateforme Anw Ko Mali Dron propose un DNI à la place du DPI	<b>P.20</b>
<b>Culture &amp; société</b>	RCA : Espèce menacée, le pangolin continue de s'arracher sur les marchés	<b>P.24</b>
	Sa tombe profanée : DJ Arafat enterré une 2e fois	<b>P.25</b>
	Apple : Les iPhones ciblés par un piratage massif qui a duré plusieurs années	<b>P.25</b>
<b>International</b>	RDC : Attentes à Beni, la veille de l'arrivée d'Antonio Guterres	<b>P.26</b>
	Ouragan Dorian : L'arrivée d'un monstre en Floride ?	<b>P.27</b>
<b>Sport</b>	Football malien : Après l'assemblée, tout le monde appelle à l'union	<b>P.28</b>
	Zappé des distinctions par l'UEFA : La réaction classe de Sadio Mané	<b>P.28</b>

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

P.8

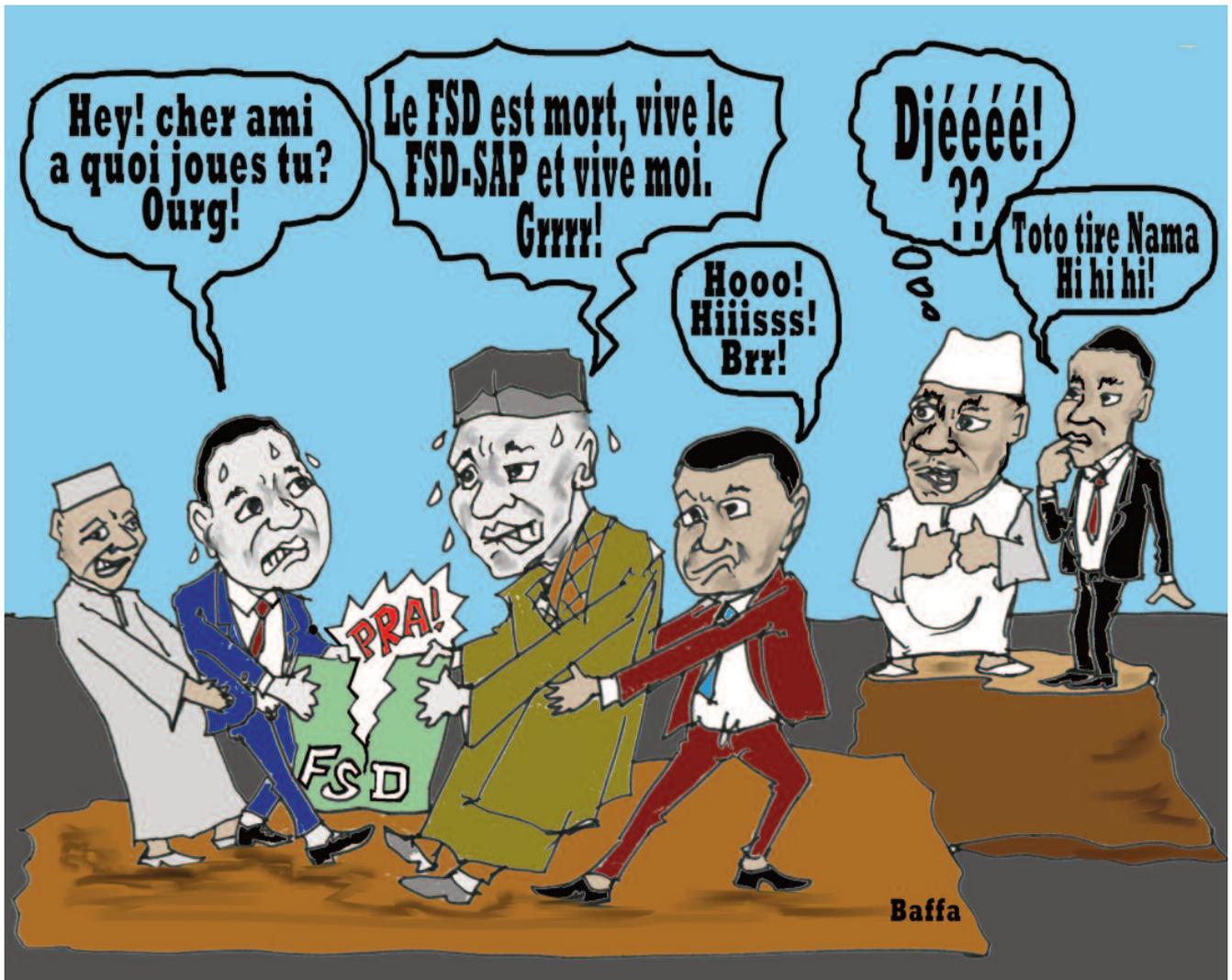


P.12



P.19





## Front pour la Sauvegarde de la Démocratie : **Bataille de Sigle ?**

En milieu de semaine dernière, une publicité intrigante passait sur l'ORTM et annonçait une rencontre d'un FSD-SAP avec les images des dissidents du FSD historique, originel. Ni Soumaila Cissé, ni Mountaga TALL ou encore Choguel Maiga ne semblaient concernés. Beaucoup de Maliens ne comprenaient pas. « Le FSD-SAP », c'est le sigle du FSD Signataire de l'Accord Politique. Un rappel utile est à faire car quelquefois l'histoire bégaie.

**C'**était en 1994. A la suite d'une énième crise au sein du parti Adema au pouvoir, qui a conduit à la démission du Premier Ministre Abdoulaye Sekou Sow et à la nomina-

tion de Ibrahim Boubacar Keita à la primature, le CNID décide de ne pas siéger au sein du nouveau gouvernement. La décision de quitter le gouvernement avait été prise, disait-on à l'époque, à la quasi-unanimité du Comité Di-

recteur. Ainsi les trois ministres du parti, Yoro Diakité numéro deux du CNID et du Gouvernement, Amidou Diabaté ministre la Justice et Abdoulaye Diop ministre de l'Urbanisme et l'habitat signent et déposent leurs lettres de démission et vont à la rencontre des militants du CNID-FYT expliquer le bien-fondé de leur décision.

Alpha Oumar Konaré, à l'époque Président de la République, décide de faire payer à Mountaga



TALL cette décision du CNID qu'il considère comme un crime de lèse-majesté. Et réussi avec son factotum Ibrahim Boubacar Keita à susciter une crise au sein du CNID.

Mis en mission par le duo Alpha Oumar Konaré - Ibrahim Boubacar Keita, et à la tête d'un petit groupe de 10 personnes appelé par la presse les « dix », Tiébilé Dramé organise la fronde.

Le premier acte a consisté à revenir au Gouvernement avec deux des anciens ministres CNID (Abdoulaye Diop est resté sur la ligne du parti). A revenir car déjà, sous la transition, Tiébilé Dramé avait représenté le CNID - FYT au gouvernement comme ministre des Maliens de l'extérieur et ensuite comme ministre des Affaires étrangères. Et de la fin de la transition et jusqu'à ce retour dans l'attelage gouvernemental au ministère chargé des zones et régions arides il était quasiment en chômage.

Fort de l'appui des plus hautes autorités et de leur présence au gouvernement, le deuxième acte pouvait commencer : s'approprier le nom, le sigle, les couleurs, et la présidence du CNID. Se sentant minoritaire au Congrès extraordinaire organisé à cet effet, Tiébilé Dramé et ses amis quittent la salle du Congrès pour se rendre au Cinéma Babemba pour, disaient-ils, poursuivre le Congrès. Ils en sortent avec « un nouveau Comité Directeur du CNID-FYT » sans Maître Mountaga TALL qu'ils auraient déposé. En fin tacticien, Tiébilé Dramé ne se proclame pas encore Président : il sait que la guerre n'est pas gagnée et que même la bataille des Congrès peut être perdue. Il envoie Yoro Diakité au charbon tout en prévoyant de liquider celui-ci le moment venu.

Voici donc Yoro Diakité promu nouveau président du CNID-FYT. Et comme prévu Dramé le li-



quidera. Il créera alors le parti BARA.

Le troisième acte a consisté à saisir la justice, à obtenir une légitimation non pas des militants du parti mais par la justice, et comme écrit plus haut à interdire à Mountaga TALL et à ses amis d'utiliser le nom, le sigle, les couleurs, l'hymne et à les expulser du siège du CNID. A priori, pour eux, dès lors qu'ils étaient en mission du Président de la République et du Premier Ministre et qu'ils bénéficiaient de leur appui, leur offensive ne serait qu'une promenade de santé. Mal leur en a pris car aucun soutien ne pouvait venir à bout du dossier en béton ficelé par l'Avocat TALL qui a réussi à prouver, documents incontestables à l'appui qu'il bénéficiait du soutien de plus de 90% des militants et structures du parti.

La cause était dès lors entendue et ce fût l'histoire de l'arroseur arrosé : la justice interdit à Tiébilé Dramé d'utiliser le nom, le sigle, les couleurs, l'hymne du CNID-FYT.

S'étant ainsi auto-exclus du parti et se trouvant dans une impasse politique totale il se décidèrent à créer un nouveau parti politique : le PARENA.

Ce rappel historique permet de comprendre la rencontre dit du FSD-SAP à la Maison des Aînés le samedi 31 août 2019 sur le Dialogue Politique Inclusif. Que de ressemblances et de similitudes avec le scénario de 1994.

Comme hier le même capitaine (Tiébilé Dramé) est à la barre de la dissidence pour ne pas dire de la trahison contre son ancien bienfaiteur (Soumaila Cissé) et, dans un premier temps il propulse un autre au-devant de la scène (Djibril Tall) pour mieux le poignarder le moment venu.

Comme hier, le même capitaine (Tiébilé Dramé) pactise avec l'adversaire d'hier (Ibrahim Boubacar Keita) contre son ex-camp (Le Front pour la Sauvegarde de la Démocratie - FSD sans aucune adjonction).

Comme hier, le même capitaine (Tiébilé Dramé) en chômage, engrange le prix de la trahison (un ministère) et en profite pour placer quelques compagnons ici et là dans l'appareil d'Etat.

Comme hier, le même capitaine (Tiébilé Dramé) n'hésite pas à quitter un groupe politique (Le FSD) tout en continuant à en utiliser le sigle pour mieux entretenir la confusion et cacher le manque d'assises populaire de son nouveau machin.

Comme hier, le même capitaine (Tiébilé Dramé) change de camp du jour au lendemain et n'hésite pas à envoyer ses porte-flingues nouvellement promus à « dézinguer » ses amis d'hier.

Comme hier, le même capitaine (Tiébilé Dramé) n'hésite à vendre à ses nouveaux amis les « tuyaux » dont il a eu connaissance pour affaiblir ses amis d'hier.

Sans dire « enfin », puisqu'il en reste encore beaucoup, comme hier, le même capitaine (Tiébilé Dramé) subira les foudres de l'histoire immédiate et surtout de l'Histoire.

Mais comment vouloir qu'avec de tels personnages, la classe politique soit respectée.

■ Moctar Sow



### Ammy Baba Cisse

Les gilets verts de Housseini Amion Guindo sont en commune l



Il disait qu'il n'allait pas trop voyager, vous constatez parfaitement que sa parole n'est pas honorée.

74% d'échec, c'est énorme. On dépense des millions pour que la majorité échoue et aucune remise en cause? Félicitations au MEN

Kidal, là où l'Etat n'existe même pas, est presque 1er du DEF.

À Ménaka, d'après un agent du CAP, des candidats qui n'étaient pas présents à l'examen du DEF, ont été déclarés admis.

Un travail qui pourrait se faire en 6 mois, il a fallu qu'on bloque tout pour que vous changiez de veste? Le bluff prend des galons.

### Ibrahima Boubacar Yoro Maiga

Visite dans la région de Kayes: le Premier ministre à Manantali.



Le Premier ministre, chef du gouvernement Dr Boubou CISSE et sa délégation sont arrivés en début de soirée à Manantali symbole l'intégration et de la coopération économique sous régionale à travers l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS).

Très attendu par la population qui est sortie massivement pour l'accueillir, le Premier ministre s'est entretenu avec les notabilités du village.

Signature du Protocole d'accord relatif à la réhabilitation de la route DIDIENI-KAYES-DIBOLI

Le Gouvernement du Mali et la China Road and Bridge Corporation (CRBC) ont signé ce samedi à Kayes un protocole d'accord relatif à la réhabilitation de la route Didieni-Kayes-Diboli.

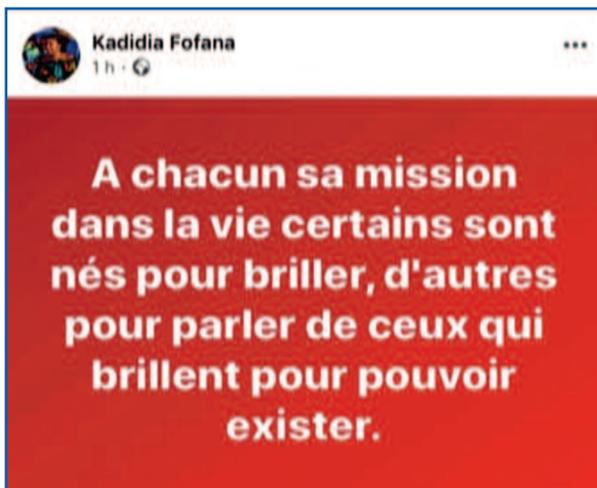
L'objectif de cet accord est de permettre à la société (CRBC) de réaliser les études techniques et financières pour la réalisation de ladite route.

### Toguna Sangala

Visite du Directeur Général de l'APEJ au pôle de formation rive gauche Bamako dans le cadre du projet EJOM sur financement de l'Union Européenne



La session de formation a porté sur les modules suivants : compétence de vie, entrepreneuriat, création et gestion d'entreprise. Après la formation les jeunes seront financés pour démarrer leur activité. En tout quelques 8 600 jeunes seront touchés par le projet sans les régions de Kayes, Koulikoro, Gao et le district de Bamako.



### Malick Konate

Et Pourtant Monsieur Sidi TOURÉ du PARENA, vous étiez plus virulent que Monsieur Nouhoum Sarr avant votre virement hein. Dja Koulouba change.



EmissionRenouveau

C'est au Mali qu'un établissement bancaire dit à ses clients Réseau tikera "il n'y a pas de réseau" et ils retournent chez eux bonnement. Ecobank

"La plus grande révolution de notre génération est la découverte que les êtres humains peuvent transformer leur vie en changeant simplement de mentalité." William James  
Excellente journée de vendredi à tous.  
Souvenir : Août 2018-Ménaka



### Ibrahima Anne

Dans l'avis faisant part du décès de la 4ème vice-présidente du Cese, l'Apr de la Médina cite des personnes présentées comme chargées de



mission à la...Primature. Si ce ne sont pas des emplois fictifs, c'est qu'on nous cache quelque chose.

## M. Nouhoum Togo - Officiel

Attaqué hier vers 00h10 dans le cercle de Bankass à 12km Diaro 4morts village brûlé



## Figaro du Mali

Cérémonie de remise d'une grue et de deux porte-chars à la Police Nationale, par le Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, le Général de Division Salif TRAORÉ. Cette remise s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelles de la Police Nationale



## Elhadj Djimé Kanté

Encore un immeuble s'écroule à Bamako dans le quartier populaire de Banconi Salembougou. Il faut que les autorités sanctionnent sévèrement pour stopper ce phénomène. Pour l'instant aucun bilan officiel. Selon certaines sources, des gens y habitaient.



## Le journal Afrique

En Côte d'Ivoire, des dizaines de jeunes ont profané la tombe de DJ Arafat car ils étaient persuadés que leur idole ne se trouvait pas dans le cercueil.



## Mamadou Ismaila KONATE

Mali : La mal gouvernance est le signe évident de l'irresponsabilité des gens, la cause des morts, de la pauvreté et des ennuis des populations, contraintes au mutisme et à l'errance sur terre, dans les airs et sur mer. Et deux mandats de 5 ans se déroulent dans ce contexte... Mali : Là où on meurt, faute de soins dans un hôpital, démuné, en circulation, à cause de l'état de la route, qu'un bâtiment mal construit s'écroule, qu'un produit défectueux franchit le cordon douanier, que des gens s'enrichissent frauduleusement est #UN-PAYSDECORRUPTION !



## Presidence Mali

Le Président en marge de la TICAD7 à Yokohama, a rencontré en milieu d'après-midi, à Pacifico Hôtel, Monsieur Filippo Grandi, Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR).



GESTION  
DES RESSOURCES  
HUMAINES

Leader des services de Gestion  
des Ressources Humaines  
et Paie en Afrique de l'Ouest

## Restauration des manuscrits de Tombouctou : Le président de la République reçoit la Directrice générale de l'UNESCO



Le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar KEÏTA, a reçu en audience dans l'après-midi du jeudi 29 Août 2019, la Directrice Générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, les Science et la Culture, UNESCO, Madame Audrey Azouley. L'objet de la visite était de faire avec IBK le tour d'horizon de l'actualité au Mali et également de parler des perspectives que l'UNESCO envisage de réaliser dans notre pays. L'UNESCO a beaucoup contribué à restaurer les manuscrits de Tombouctou suite aux actes barbares des jihadistes. Elle contribue également dans l'accompagnement et la valorisation internationale de la riche culture malienne. L'Unesco continuera à apporter toujours son assistance au Mali dans le domaine de la culture.

■ **Cellule de Communication et des Relations Publiques de la Présidence de la République**

## Visite du Premier Ministre à Kayes : Inspection de chantiers

Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, a rendu ce matin une visite courtoisie à Mamadou Diarra, coordinateur des huit chefs de quartiers de la ville de Kayes.

Très heureux de la visite du Premier ministre dans leur ville, les chefs de quartiers ont encouragé le Premier ministre et sa délégation à redoubler d'efforts pour le développement de la région de Kayes.

Le Premier ministre et sa délégation ont enchaîné par la visite du chantier du 2ème pont de Kayes dont les travaux sont à leur dernière phase. Le Premier ministre a apprécié la qualité de l'infrastructure après avoir traversé le pont à pied.

La visite des infrastructures en cours de réalisation dans le cercle de Kayes s'est prolongée à Dag Dag sur le site aéroportuaire.

L'aéroport Kayes Dag Dag qui a été mis à jour aux normes internationales, dispose de toutes les commodités requises pour le trafic commercial. Des vols privés atterrissent et décollent en effet régulièrement. Comme il l'a annoncé hier vendredi lors de la rencontre avec les forces

## Route de Kayes : Surtout ne pas encore bâcler !



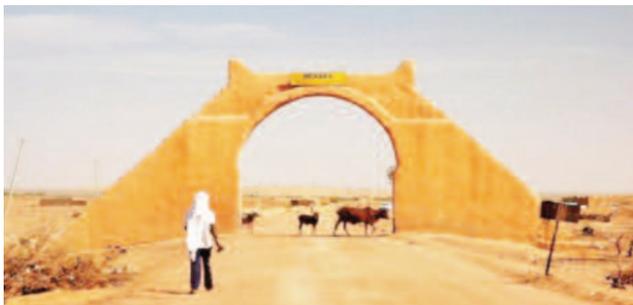
Nous remercions le premier ministre Boubou Cissé pour sa volonté de vouloir précipiter les travaux de réhabilitation de la Route de Kayes.

Cependant, nous attirons l'attention des usagers, surtout celui du collectif Sirako sur le fait que la vitesse dans cette affaire n'est pas ce qui doit être l'objectif: mais plutôt la qualité. Pour ceux qui s'en souviennent, cette route de Kayes est l'une des voies nationales les plus jeunes. Elle a été confectionnée seulement les années 2000-2010. Mais vous-mêmes voyez dans quel état elle est aujourd'hui. Nous devons demander une route de qualité: épaisse, grande et sécurisée et non une route bâclée et faite dans la précipitation. Surtout que la main du gouvernement a été forcée pendant que celui-ci traverse une crise de trésorerie. Autrement dit, tous les ingrédients y sont pour que le travail soit bâclé. Alors chers maliens, assurons nous que le gouvernement fasse une route qui dure plus d'un siècle pour le bénéfice des usagers et de l'économie nationale et non celle qui, seulement permettra à IBK de faire le restant de son mandat pour ensuite disparaître dans 10 à 15 ans.



vives, l'opérationnalisation de la nouvelle compagnie aérienne du Mali est en cours afin de permettre des vols régionaux entre Bamako et les capitales régionales. Cette compagnie permettra d'assurer également la continuité du trafic des compagnies internationales vers Kayes. Ces compagnies pourront même déployer leurs propres activités à Dag Dag. La délégation s'est enfin rendue sur le chantier de la route Kayes-Sadiola pour constater l'état d'avancement des travaux.

## MENAKA : Braquage contre trois véhicules à ANDERABOUKANE



Trois véhicules en direction d'Anderaboukane ont été braqués hier (29/08/2019) sur la route de Ménaka par des hommes armés non identifiés.

Les bandits ont dépouillé les passagers de leurs biens et blessés trois personnes. Les blessés ont été admis au Centre de Santé d'Anderaboukane.

Selon des sources locales, l'insécurité sur l'axe Ménaka-Anderaboukane est récurrente depuis quelques mois malgré la présence dans la zone de Barkhane, Fama, Minusma et les Mouvements armés.

## Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale : Le ministre Tiébilé a accordé une audience à l'association des femmes des affaires étrangères (AFA)



Les Discussions ont porté, entre autres, sur l'amélioration des conditions du personnel à l'interne, le renforcement des capacités des agents, la promotion du genre au Ministère, la tenue de la Conférence des Ambassadeurs, la disponibilité et l'engagement de l'AFAE à accompagner le Ministre dans sa noble et exaltante mission.

Le Ministre DRAMÉ a saisi cette occasion pour remercier cette association, qui selon lui, abat un travail remarquable au sein du département, toute chose qui crée une atmosphère de convivialité dans le travail de tous les jours.

Enfin, le Chef du département a assuré l'association de sa totale disponibilité à l'accompagner dans toute initiative allant dans le sens du plein épanouissement des travailleurs en général et des femmes en particulier.

## Lutte contre les actes de banditisme à Bamako : Deux redoutables voleurs dans le filet du commissaire Ag du 7ème arrondissement



La victime, Issa Niamé, gardera pour longtemps une très bonne image des limiers du commissariat de police du 7ème arrondissement du district de Bamako dirigé par l'imperturbable commissaire Alhousseini Souleymane Ag.

Ce paisible citoyen a été dépossédé, le 29 août dernier, de sa moto de marque Aponic par les deux redoutables voleurs. Mamadou Kéïta et Samba Traoré se promènent de maison en maison pour semer la désolation et le désespoir dans le cœur des citoyens. Le même jour, une équipe de patrouille du commissariat de police du 7ème arrondissement a intercepté les voleurs qui roulaient sur la moto volée comme s'ils étaient les propriétaires.

Interrogés, ils ont déclaré que l'engin leur aurait été remis par une tierce personne. Ce montage a fondu comme une montagne russe face à la clairvoyance du commissaire Ag et ses hommes. De négations en négations, Mamadou Kéïta et Samba Traoré craquent et avouent leur délit. Ils ont piqué la moto de leur victime à son domicile. Ce n'est pas tout. Les deux bandits ont été trouvés en possession de 02 téléphones respectivement de marque iPhone 7+ et un Samsung simple. Le propriétaire de ce téléphone avait déjà signalé au commissariat le vol dont il a été victime.

Mamadou Kéïta et Samba Traoré méditeront leur sort au 'lycée technique' de Bamakocoura grâce à la perspicacité du commissaire Alhousseini Ag Souleymane et ses limiers.

Présentement, les deux malfrats ont été déférés et attendent leur triste sort

## Drame au Banconi : Des survivants détectés!

C'est à l'aube qu'un étage s'est effondré sur ceux qui l'occupent. Plusieurs victimes sont dénombrées. Des rescapés qui étaient sous les décombres, ils arrivaient à se faire entendre et les agents de la protection civile ont pu, grâce à leur professionnalisme sauver des survivants.

Les premiers témoins ici affirment que la maison contiendrait 30 à 50 personnes mais ne sont pas en mesure de dire avec exactitude le nombre de personnes sous ce bâtiment.

La légèreté dans les normes de construction semble avoir été dénoncée par les voisins.

C'est un bâtiment en chantier, dont le propriétaire a cédé quelques chambres en location. Le propriétaire est pour l'instant extrait sain et sauf et conduit au commissariat du 6ème arrondissement. Une vingtaine de personnes ont été envoyées aux urgences.

### AVIS DE DECES N° 01:

1. Monsieur Antandou Joseph Sangala à Ségué, Bankass
2. La famille Tonke Sangala à Taalein, Ségué Bankass
3. Monsieur Amborko Jean Baptiste Sangala et famille à Bamako
4. Monsieur Lambert Sangala et famille Bankass,
5. Monsieur Marc Koundia Sangala et famille, Bamako
6. Monsieur David Sangala à Mande kanda, Ouenkoro
7. Monsieur Jean Martin Bodjou Sangala, et famille, Bamako
8. Monsieur Elle Sangala, et famille à Ségué
9. Monsieur Enin Tolofoudie à Maassee et famille,
10. Les familles Sangala à Ségué, Ougue, Lemakanda, Mandekanda, Mopti, Sévaré, Bankass et Bamako,

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur épouse et tante, Madame Sangala Yanou Anne Tolofoudie, survenu le jeudi 29 Août 2019 à Bamako. L'inhumation aura lieu le lundi 2 septembre 2019 à l'Eglise catholique de Kabala à partir de 15 heures.  
Que son âme repose en paix et que la terre lui sa légère – Amen

### AVIS DE DECES N° 02

1. Monsieur Amadou Tolofoudie, imam à Maasee,
2. Madame Damango Cecile Sangala a Kalabancoura Bamako,
3. Mme Tolofoudie Bernadette Sangala a Ségué,
4. Monsieur Paul Sangala et famille à Bamako,
5. Mme Rosalie Sangala a Sevare,



6. M. Jean Sangala, garagiste à Bamako,
7. Mme Arama Celine Sangala a Djicoroni, Bamako
8. Mme Somboro Blandine Sangala a Niamakoro Kourani Bamako,
9. Monsieur Casimir Sangala à Bamako
10. Mme Somboro Noelle Sangala à Ségué.

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur mère Madame Sangala Yanou Anne Tolofoudie survenu le jeudi 29 Août 2019 à Bamako. L'inhumation aura lieu le lundi 2 septembre 2019 à l'Eglise catholique de Kabala a partir de 15 heures.  
Que son âme repose en paix et que la terre lui sa légère – Amen

### AVIS DE DECES N° 03

1. Colonel major a la retraite Gaston Damango, Bamako,
2. Colonel major a la retraite Edmond Koloogon, Bamako,
3. M. Antandou Moise Arama, ingénieur des mines à Bamako,
4. M. Noel Somboro, enseignant à Bamako,
5. M. Barthelemy Sangala, Bamako,
6. Le Diocèse de Mopti et la paroisse catholique de Ségué,
7. M. David Tessougue et la communauté du secteur catholique de Soula kanda, Bankass,
8. Les familles Tolofoudie a Ségué, Taalen, Lema, Maassee,
9. M. Anle Tessougue à Bamako,
10. M. Elie Arama à Bamako.

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur belle mère, tante et mère Madame Sangala Yanou Anne Tolofoudie, survenu le jeudi 29 Août 2019 à Bamako. L'inhumation aura lieu le lundi 2 septembre 2019 à 15h00 l'Eglise catholique de Kabala.

Que son âme repose en paix et que la terre lui sa légère – Amen

# FOFY<sup>®</sup> INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie

## Engagement du Japon à renforcer la paix et la stabilité en Afrique : **IBK** opte pour une synergie entre les efforts de l'Afrique et le soutien de la communauté internationale

**L**e Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar KEÏTA, a intervenu ce vendredi 30 Août 2019, à la séance plénière pour le renforcement de la paix et de la sécurité. Cette plénière, organisée à la faveur de la TICAD7 à Yokohama était co-présidée par l'Union africaine et le Japon. Plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, des représentants des organisations internationales telles que le HCR, l'UNICEF, l'UNESCO, le CICR, étaient également présents dans la salle. Le Mali et le sahel ont besoin de paix et de sécurité pour se développer.

A l'issue de la cérémonie d'ouverture de la plénière, IBK a expliqué : « La TICAD7 est tout à fait appropriée pour que les questions de la paix et de la sécurité soient examinées. Il ne peut pas y avoir de développement sans la paix. Une TICAD7 n'a pas de sens si elle n'a pas un souci de besoin de paix, d'un environnement propice au développement, donc cela a été l'objet des discussions. Et, je suis heureux également que les débats aient été fo-

calisés sur la question du Sahel. Chacun comprend aujourd'hui combien sa propre situation aujourd'hui est tributaire quelque part de ce qui se peut être fait chez nous d'heureux pour la paix mondiale et pas seulement du sahel; mais je redis, nous sommes en gestion d'une situation qui nous a été imposée, mais que nous portons aujourd'hui pour le plus grand bénéfice d'un ensemble qui dépasse de loin le sahel ».

Auparavant, très attendu sur la problématique et les réponses adéquates à apporter, grâce à son leadership et ses expériences en matière de gestion de crise, IBK est fortement intervenu sur entre autres le terrorisme et la criminalité transnationale dans le Sahel, l'impact négatif de la situation instable en Libye sur la recrudescence des actes terroristes et la prolifération des armes dans le Sahel, la propagation du terrorisme au-delà de la région du Sahel, la nécessité de renforcer le soutien aux pays du Sahel pour faire face aux défis sécuritaires et de développement. La lutte contre le terrorisme dans le Sahel est un enjeu de

paix, de stabilité et de sécurité dans le monde. Au cours de la séance, les participants ont discuté sur les objectifs de l'agenda 2030 de l'Union africaine notamment sur la piraterie maritime, le crime organisé, le trafic d'armes, les conflits intercommunautaires, les maladies comme le VIH et le Sida. Les participants ont débattu sur les causes de ces menaces parmi lesquelles, le déficit de démocratie, la bonne gouvernance, la pauvreté, les inégalités. L'Afrique et le Japon n'ont pas oublié d'évoquer les conséquences de ce fléau notamment l'instabilité, la migration, les réfugiés et déplacés, l'extrémisme violent, la Somalie, le sahel, la Libye, le bassin du lac Tchad. Les participants ont proposé des solutions pour promouvoir la sécurité et la paix, à savoir la démocratie, la bonne gouvernance, la lutte contre la corruption, la promotion du développement, les investissements dans la jeunesse, et chez les femmes, la solidarité.

La matinée de séance plénière était axée sur l'importance de promouvoir la sécurité humaine, la paix et la sécurité au travers d'approches centrées sur les personnes et la nécessité de régler les causes profondes des conflits qui sont, entre autres, le manque d'institutions crédibles et de capacités de gouvernance.

■ **Cellule de Communication et des Relations Publiques de la Présidence de la République**



## «Le DJIHAD à KE-MACINA»: Le livre du Dr Aly Tounkara lance le débat sur l'insécurité au centre du pays.

Le jeudi 29 août 2019, à l'espace culturel "la Gare" a eu lieu des échanges débats autour de livre intitulé « Djihad A Ké - Macina dans le Centre du Mali Prosélytisme religieux ou enjeux socio-économiques. ? » Organisé par l'agence Binthily Communication de Birama Konaré en partenariat avec Djoliba TV News, l'évènement a mobilisé de nombreuses personnes qui ont en commun la passion pour la littérature.

Cette activité culturelle mensuelle dénommée train littéraire (voyage autour de la littérature) reçoit un écrivain qui échange avec le public sur son ouvrage.

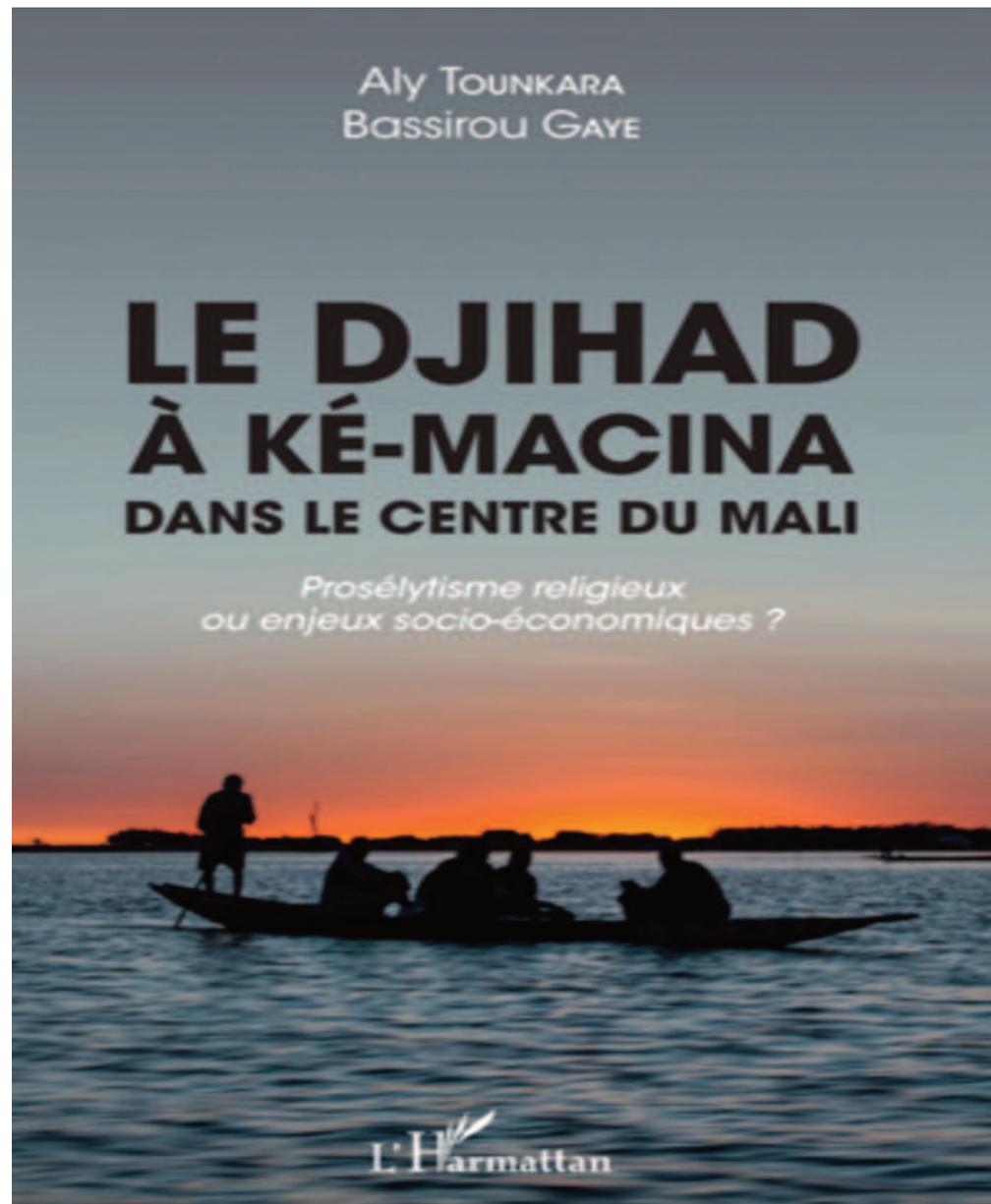
Ainsi, le train littéraire était conduit ce jeudi 29 août par Dr Aly Tounkara co auteur avec Bassirou GAYE, du livre « Djihad à Ke -Macina dans le Centre du Mali (prosélytisme religieux ou enjeux socio-économiques) » ?

Pour la circonstance, plusieurs figures de la littérature étaient présentes dans la salle dont Fatoumata Keita, Anane Keita et Ali Ould Sidi, tous écrivains.

Rappelons que le co- auteur Ali Tounkara détenteur d'un doctorat en sociologie obtenu à l'Université Paris Descartes la Sorbonne, est enseignant chercheur à l'Université des Lettres et des sciences Humaines de Bamako.

Dans cet ouvrage d'une brûlante actualité, l'auteur a mis en relief les différentes facettes du djihad dans le cercle de Ke- Macina au Mali et interroge les stratégies envisagées localement pour apaiser des conflits exacerbés par l'arrivée des groupes radicaux.

Dans les échanges dirigés par Robert Dissa, cet auteur qui a attiré l'attention par des travaux antérieurs sur la dégradation de la sécu-



rité dans sa globalité et les origines de la crise, définit entre autre, le djihad comme moyen de revendication violente de tous les laissés pour compte, de tous les exclus sociaux.

Pour ce chercheur émérite du collège sahélien de la sécurité (CSS), la mauvaise distribution de la justice, de la richesse nationale, l'absence d'infrastructure de base, la faille de la Gouvernance locale sont en grande partie responsables de l'extrême violent dans le contexte malien. Il a soutenu que le fait religieux est marginal dans la propension du djihad avant de pointer du doigt les enjeux géo stratégiques qui ne sont pas dissociable de la frénésie sécuritaire qui sévit notre pays.

Comme perspective, l'auteur Ali Tounkara a dans les échanges appelé au dialogue avec

les leaders de ses groupes religieux radicaux notamment Amadou Koufa et Iyad Ag Ghali. Pour lui, l'argumentaire religieux est l'argumentaire le plus solide pour déconstruire l'extrémisme violent au nom de l'islam. Pour ce faire, il a souhaité que les autorités politiques mettent à contribution les leaders religieux pour la résolution de cette situation.

Dans les questions réponses et contributions, certains participants ont suggéré un meilleur encadrement de l'éducation islamique qui échappe à tout contrôle public, d'autres ont attiré l'attention sur la propagation des groupes d'autodéfense et les risques d'insécurité qu'ils représentent.

■ Alpha Sidiki SANGARE



## Participation du Mali à la TICAD7 à Yokohama : "Un séjour intéressant"

Le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar, accompagné de son Épouse KÉÏTA Aminata Maiga, Présidente de l'ONG Agir pour l'assainissement et le cadre, a participé à Yokohama du 28 au 31 juillet 2019, à la Conférence Internationale du Japon sur le Développement de l'Afrique dans sa septième édition. La Ticad 7 a officiellement clos ses portes hier samedi 30 Août 2019, par une soirée culturelle et scientifique, dans la salle Hôlai et la salle des banquets de Meiji Kinokan, sur initiative de l'Empereur Japonais NARUHITO.

IBK, très sollicité, et grâce à son leadership constant, a longuement plaidé la cause des populations maliennes, la paix, la sécurité et le développement. En 72 heures, IBK a participé à la séance d'ouverture solennelle de la TICAD7, aux plénières, aux discussions thématiques, notamment sur le renforcement de la paix et de la sécurité en Afrique.

Le Président de la République, a également participé à l'événement de l'Alliance mondiale pour les Vaccins et la Vaccination (GAVI) pour dialoguer avec les partenaires en vue de mobiliser des fonds pour sauver des enfants de 0 à 5 ans.

Sur un tout autre plan diplomatique, toujours en marge de la TICAD7, IBK a eu une rencontre très fructueuse et bien appréciée avec le Premier Ministre japonais Shinzo Abe, et recevoir plus tard, la visite de courtoisie et d'amitié, du président béninois Patrice Talon.

Très préoccupé par la situation des enfants et des femmes en période de conflits, la problématique des populations déplacées ou réfugiées, la sécurité humaine, la recherche agricole, la formation des cadres dans les domaines scientifique notamment le transfert de compétences dans le domaine informatique, le renforcement du secteur privé, la création d'emplois, IBK a avec intérêt, reçu en audience de grandes personnalités du système des na-

tions unies notamment l'UNICEF, l'UNESCO, le HCR, le CICR, et également des partenaires dans le domaine de l'agriculture tels que Yohei Sassakawa de Sassakawa 2000 au Mali. Il est « connu au Mali quand même maintenant deux décennies et dans un domaine où ils sont parmi les plus pointus aujourd'hui, l'appui à la recherche agronomique, l'amélioration des variétés et notamment celles qui sont les plus courantes chez nous le maïs, le mil-sorgho », a précisé le chef de l'Etat qui tirait le bilan de son séjour au Japon, avant d'apprécier la qualité humaine de l'homme qui selon lui est le pendant asiatique de Raoul Follereau. IBK avait reçu également Doga Makiura directeur général de CEO Degas Ltd qui va bientôt ouvrir au Mali une branche de son entreprise. Selon le Président de la République, « toutes ces rencontres intéressantes et maintenant fructueuses on le saura par la suite, mais toutes étaient intéressantes et tout d'abord intéressées. Il faut créer des situations d'intérêts et de convergences pour que le reste suive, et je pense que toutes ces audiences que nous avons accordées, pour lesquelles nous avons été sollicité avaient leur intérêt ».

Tirant toujours le bilan, IBK a déclaré: « au

total la Ticad , Conférence Internationale du Japon sur le développement de l'Afrique, de ce point de vue a tenue toutes ses promesses ». IBK a salué le gouvernement du Japon, et l'Empereur Japonais, pour l'insigne honneur et la qualité de leur accueil durant leur séjour au Japon , notamment la soirée culturelle et scientifique, le banquet offerts , à Meiji Kinokan de Tokyo. « Il semble que le phénomène soit assez rare pour le signifier , pour l'indiquer. Je pense que le Japon , lors de cette TICAD7 ici, a voulu marquer le vif intérêt qui est désormais le sien s'agissant de l'Afrique et de son développement », a évoqué IBK. S'agissant du déroulement des travaux , le Président de la République, dira que « Tous les sujets qui sont aujourd'hui objets de préoccupations les plus vives ont été abordées . Que ce soit la sécurité humaine qui est très chère aux Japonais, qui nous l'est également, et d'ailleurs notre rencontre avec le Premier ministre Abe, nous avons fortement marqué cette commune appréciation de la co-relation qu'il y'a entre le développement et la paix , et les conditions de vie des gens , donc tout cela aujourd'hui est de l'ordre de truisme qui est assez connu. Nous avons passé en revue notre coopération bilatérale, et nous avons fait le constat, que d'année en année, le Japon comme beaucoup d'autres d'ailleurs , avait fait passer sa coopération sous l'intermédiation

multilatérale que ce soit l'OMS, l'UNICEF, le HCR, le CICR, et nous avons souhaité une plus grande coopération intergouvernementale. Je crois que le Japon y est sensible, et nous aurons avant la prochaine Ticad , qu'est ce qu'il en sera . Nous avons également fait le constat de la disponibilité japonaise en matière de formation des cadres notamment dans les secteurs de pointe aujourd'hui, l'informatique, de sécurité cybernétique, tous ceux-là ont été également connus d'accord partis . Je pense qu'il y a également à souligner que le secteur privé japonais, s'intéresse de plus en plus au montage des affaires avec nos pays , avec nos compagnies , avec nos sociétés privées. Le secteur privé japonais est l'un des plus dynamique au monde , chacun le sait. Ce secteur privé japonais a un regard maintenant vers nos pays singulièrement la zone sahélienne en ayant compris que s'il ne participait au développement de ces zones-là, il pourrait par effet conséquent contribuer à l'apaisement dans notre zone et à la paix mondiale. Ce sont donc de bonnes nouvelles, de bonnes choses . Et je l'ai dit , l'émotion n'a pas non plus été absente de cette rencontre Afrique-Japon. Hier soir nous avons eu ,après avoir rencontré l'Empereur en le Palais Royal , et nous ne pensions pas qu'il nous ferait l'honneur insigne de se porter jusqu'à nous, dans le cours de la soirée artistique et en même

temps scientifique, car deux éminents chercheurs africains ont reçu le Prix Noguchi qui quand même est un homme remarquable dont on sait qu'il est mort au service de l'humanité en Afrique au Ghana en combattant la fièvre jaune , c'était donc un grand moment d'émotion. Et la mienne était d'autant plus grande que la fille du Professeur Omaswa , de Marguerite University est morte au Mali dans le cours de ses recherches. Elle faisait partie de l'équipe de ce regretté professeur; donc c'était un grand moment d'émotion pour nous que de cet hommage rendu à ce chercheur africain. Donc , je pense que le Japon, est conscient qu'aujourd'hui, l'Afrique joue dans la cour des grands. Que les chercheurs africains soient élevés , distingués à un aussi haut niveau des compétences scientifiques et techniques avérées est un signe des temps . Il n'est plus question uniquement d'accompagner par des subventions, par des aides de compassion, mais d'accompagner le développement à des niveaux technologiques et scientifiques parmi les plus hauts du monde , cela aussi est un constat que nous faisons". Le Président de la République a conclu en déclarant: « vraiment, nous avons eu un séjour intéressant ».

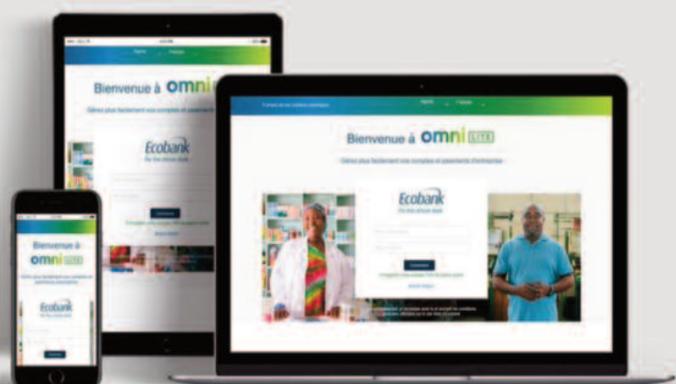
■ **Cellule de Communication et des Relations Publiques de la Présidence de la République**

## Découvrez la nouvelle plateforme

omni LITE

La banque en ligne optimisée pour les grandes entreprises locales, celles du Secteur Public et les PME

BANQUE COMMERCIALE



## Les faux diplômes en médecine : L'ancien ministre de la Santé Samba Sow en disgrâce du pouvoir



**O**n en parlait lorsqu'il était ministre de la Santé. Mais son puissant lobby mis en place en ce temps-là était entré en action pour intoxiquer l'opinion, mettant cette information au rang des fake-news pour nuire à l'image du désormais ex ministre de la Santé. Mais ces derniers temps, cette affaire des diplômes du prétendu Professeur en Médecine, Samba Sow, revient sur les places publiques et des indiscrétions affirment que le pouvoir a diligemment discrètement des enquêtes qui lui valent sa disgrâce.

Toute reproduction, même partielle sans la permission de l'auteur est strictement interdite et passible de poursuite judiciaire.

La question qui se pose chez le Professeur Samba Sow, c'est comment il a pu devenir Docteur en Médecine à l'âge de 22 ans, si l'on en juge par son acte de naissance et la date indiquée sur son diplôme d'Etat en Médecine. En effet, né le 2 juillet 1968 à Bamako, selon son acte de naissance, il aurait obtenu son diplôme de Docteur en Médecine en Juin 1990 et le titre lui aurait été délivré le 25 avril 1992 comme indiqué sur le parchemin dont nous détenons copie certifiée conforme à l'original. Copie légalisée en juillet 2008.

Bravo, puisque Docteur Samba Sow bat donc un record au Mali et tout le monde lui doit respect et considération.

Seulement, là où le bât le blesse, c'est que sur une Attestation de prise de service le concernant et daté du 03 décembre 2008, prétendument signée par Abdel Kader Traoré, chef du Centre national d'appui à la lutte contre la maladie (Cnam) et dont nous détenons copie, il est précisé qu'il avait pris service dans ledit centre le 26 novembre 2008. Et tenez-vous bien, en tant que Médecin-stagiaire affecté par Décision N°08-1908/MS-SG du 21 novembre 2008. Cela fait donc, depuis sa naissance 40 ans. On est donc très loin des 22 ans.

Cette incohérence sur les dates pose véritablement une incongruité, amenant d'aucuns à se dire que le problème réside au niveau de la date de naissance, alors que d'autres émettent un doute sérieux sur les diplômes. Le Professeur Samba Sow étant devenu un homme public pour avoir exercé des postes de responsabilités au niveau national, comme celui de ministre de la Santé, doit savoir qu'avec des informations si importantes il est désormais suivi et scruté jusque dans ses moindres faits et gestes. Alors, qu'il mette en ligne et de façon détaillée son CV pour couper court à tout cela. Ce que ses thuriféraires n'ont jamais fait en essayant d'apporter la contradiction à ceux qui avaient soulevé cette question. De toute façon, beaucoup de Maliens qui ont tenté de fouiller dans les CV des ministres de la République mis en ligne par la primature et publiés par la presse, notamment le quotidien national L'Essor, se rendent compte que pour tous les autres ministres le parcours professionnel a été détaillé.

Mais pour Samba Sow, c'est un résumé qui ne précise pas exactement le parcours de façon chronologique et c'est à peine si le parcours universitaire y est explicité. On met surtout l'accent sur ses hauts faits déclarés lors de son séjour au Cnam, avec un accent sur la lutte contre Ebola. Pour un ministre de la République, les gens ont quand même le droit de savoir car si les populations restent dans l'expectative, il nous revient que des services spécialisés de l'Etat ont mené des enquêtes et n'eût été l'insistance de Soumeylou Boubèye Maïga qui l'avait maintenu à son poste de ministre de la Santé pendant un bon moment, son départ allait être anticipé. Cependant le cas Samba Sow n'est qu'un parmi tant d'autre dans un pays comme le Mali où le diplôme est souvent plus important que l'expérience.



## DPI : Les TDR de la discorde ?

Le Président de la Commission d'organisation du Dialogue politique inclusif vient d'adresser aux partis politiques, organisations de la société civile et associations concernés les Termes de références (TDR) du futur dialogue politique. Bien que certains aient déploré de n'avoir pas été consultés en amont, ce partage d'un projet de TDR comble en partie l'aspiration des uns et des autres à une véritable ouverture pour la réussite de ce qui est censé rapprocher les Maliens en vue d'un nouveau départ. Certes il est peu de chance que ceux qui ont déjà décliné l'invitation du Président de la République pour d'autres motifs trouvent dans ce partage des TDR une raison valable de revenir sur leur décision. Cependant, c'est l'occasion pour tous ceux qui veulent améliorer et corriger les propositions faites de se faire entendre et de voir leurs avis éventuellement pris en compte.

C'est sous pli estampillé « Confidentiel » que l'Ambassadeur Cheick Sidi Diarra a adressé à qui de droit, le projet de Termes De Référence (TDR) du futur Dialogue Politique Inclusif (DPI). Cependant ledit document est déjà publié sur les réseaux sociaux et par plusieurs journaux papier et en ligne de la place rendant caduque et presque ridicule la notion de confidentialité. Qu'à cela ne tienne. La publication des TDR les met entre les mains du plus grand nombre de Maliens et élargit involontairement le caractère inclusif du DPI. Ainsi il n'est pas exclu que des personnes étrangères au processus puissent critiquer positivement le document et proposer des suggestions à la Commission

d'organisation à travers les mêmes réseaux sociaux, dans les journaux privés et sur les radios.

Concernant les partis politiques, il est acquis que tous ceux qui sont affiliés à « Ensemble pour le Mali », regroupement de partis au service de la Majorité présidentielle, plancheront sur les TDR en vue de faire triompher les idéaux d'IBK. Les Associations affiliées ou non au pouvoir exprimeront plus des doléances et des revendications relativement aux aspirations de leurs adhérents qu'ils ne réfléchiront sur la crise sécuritaire et politique que traverse le pays actuellement.

On apprend qu'un représentant du Premier ministre Boubou Cissé est allé au-devant de la Coalition des Forces Politiques (COFOP), du moins ce qu'il en reste, puisque ce regroupement créé au lendemain de la présidentielle d'août 2018 a vu ses principaux ténors le quitter pour d'autres horizons. Pour des raisons diverses, Soumaïla Cissé, Moussa Mara, Moussa Sinko Coulibaly, Housseïni Amion Guindo, Dr Oumar Mariko, Mountaga Tall, Modibo Sidibé et plusieurs associations, qui s'étaient opposés au report des législatives et à la prolongation du mandat des députés, ont pris leurs distances avec la COFOP originelle. C'est donc un regroupement sans envergure qui est courtisé par le PM.

Il y a peu de chance que l'aile contestataire qu'est le Front Pour le Salut de la Démocratie (FSD) composé de Mountaga Tall, Soumaïla Cissé et Choguel Kokalla Maïga, entre autres, auxquels s'ajoutent Soumana Sacko, Cheick

Modibo Diarra et Boubacar Aliou Diallo, répondent favorablement au Président Cheick Sidi Diarra. Pour la simple raison que ceux-ci mettent en cause le format même du Dialogue Politique Inclusif qui ne répondrait pas aux aspirations profondes des Maliens et ne permettrait pas de résoudre la crise socio-politico-sécuritaire que traverse le Mali. Sans compter qu'un flou total demeure quant à la gestion des recommandations qui sortiraient du DPI si elles n'étaient pas contraignantes. On le voit, le DPI se prépare dans une situation telle que son caractère « inclusif » est quelque peu biaisé, ce qui laisse planer le doute sur la sérénité du climat social ante et post dialogue. En effet, au-delà du DPI se profilent les grands rendez-vous politiques que sont la révision constitutionnelle, l'élection des députés, dont la date a été fixée à mai 2020, les échéances communales, la finalisation de la mise en œuvre de l'Accord de paix, l'opérationnalisation des nouvelles régions, entre autres. Toutes ces échéances sont d'une importance vitale pour le Mali et nécessitent l'implication de tous, y compris surtout ceux qui ont des avis contraires. Le DPI devrait être le rendez-vous de tous les espoirs où seraient évoquées toutes les opinions quelles qu'elles soient. C'est pourquoi ce serait malheureux que des acteurs et des partis politiques ainsi que des associations majeures soient laissés à quai du « Train Mali ». Il est encore temps de faire revenir les contestataires au DPI. Sinon ce serait un grand gâchis d'organiser un tel rassemblement pour réaliser à la fin qu'on s'est trompé.

■ **Diala Thiény Konaté**

## Dr Mohamed Traoré : “Aucun acteur politique malien et de la société civile n’est contre les réformes politiques et institutionnelles”

**D**r Mohamed Traoré sur le thème “réformes politiques et institutionnelles” chargé de développer le thème “Réformes politiques et institutionnelles”, Dr Mohamed Traoré a laissé entendre que c’est une problématique sensible qui s’inscrit dans un cadre global des faits sociopolitiques d’une nation. Pour lui, tout ce qui touche à l’aspect politique est très sensible. La politique en soi est une dynamique.

Pour le Dr Traoré : **“La politique, la démocratie étant des faits sociopolitiques vivants, peuvent évoluer. Donc, la réforme s’inscrit naturellement dans ce cadre-là. Les Maliens sont appelés à sortir des réformes parce qu’il y a des besoins sociaux qu’il faut satisfaire. Et globalement, aucun acteur politique malien, aucun acteur de la société civile concerné par les faits politiques, n’est contre le fait de procéder à des réformes. Peut-être que les modalités de la réforme, les approches, les formes peuvent amener des divergences de position, des questionnements de fond”**, a-t-il introduit son thème. Il a rappelé que la démocratie est un équilibre fragile et pas évident entre les pouvoirs (séparation des pouvoirs) pour qu’un pouvoir puisse arrêter un pouvoir. Ce qui permettra d’éviter l’absolu. Cette démocratie est une construction permanente inachevée et qui doit être alimentée par de nouveaux éléments



comme la décentralisation.

Sur le contexte sociopolitique dans lequel s’inscrivent les réformes politiques et institutionnelles, il a indiqué qu’en Afrique, surtout au Mali, il y a les mêmes types de comportement par rapport à la chose politique, c’est-à-dire que ceux qui sont au pouvoir ne veulent pas le quitter et ceux qui sont à l’opposition veulent accéder au pouvoir.

Evoquant les 3 tentatives de révision constitutionnelle au Mali (1999, 2011, 2017), il affirme que la 1ère tentative l’a été sur la base des recommandations du forum politique de 1999 pour apaiser le climat politique et social. Cette première tentative de révision constitutionnelle n’a pas pu aboutir à cause de la fronde des partis politiques de l’opposition et des magistrats contre cette révision constitutionnelle. Car, a-t-il souligné, le président Alpha Oumar Konaré n’a pas eu le soutien politique nécessaire pour faire avancer cette révision constitutionnelle bien qu’elle ait été adoptée au niveau de l’Assemblée nationale en juillet 2000. Et le président a dû surseoir à cette révision constitutionnelle. Il a rappelé que la Commission Daba Diawara, nommée en février 2008, a été à l’origine d’un rapport pour faire des propositions sur la 2e tentative de révision constitutionnelle de 2011 avec la

création du Sénat et d’autres propositions comme l’instauration d’un système semi-présidentiel avec la création de la Cour des comptes.

Cette 2e tentative de révision constitutionnelle n’a pas abouti à cause du coup d’Etat avant le Référendum. La 3e tentative de la révision constitutionnelle de 2017 à ses dires, a été moins inclusive que les 2 autres tentatives de révision constitutionnelle à cause de moins de communication autour du projet. Ce qui fait que la 3e tentative n’a pas prospéré. Il indiquera qu’il y a des questions fondamentales sur les réformes institutionnelles dont l’Accord issu du processus d’Alger, les partis politiques, les élections, le découpage administratif.

Pour le conférencier, les réformes doivent commencer par le mandat du président de la République (1ère institution). Ensuite, suivront les autres institutions. Il a souligné qu’aucune des 3 tentatives de révision constitutionnelle n’a touché le mandat du président, c’est-à-dire, l’article 30 de la Constitution qui stipule que le mandat est de 5 ans et que le président est rééligible une fois. Ce qui signifie en principe que le Président ne peut pas faire plus de deux mandats.

■ Siaka DOUMBIA

## Débauchage de militants : Les criquets pèlerins d'un autre genre !

**C**ontrairement aux criquets pèlerins graminivores ou herbivores dont le voyage d'un pays à un autre ou même d'un continent à l'autre obéit à un cycle, celui du politicien malien est permanent et s'étend sur toute l'année avec une pique qui se situe à l'approche des élections et l'après formation du gouvernement.

Tout au long de l'année les acteurs politiques du pays changent de partis comme l'on changerait de chemise suivant les circonstances et les opportunités. Après le coup de maître de l'ancien premier ministre et président de l'ASMA qui est passé de 4 députés à 24 dans un temps record, l'actualité politique entre autre, est dominée par le débauchage des militants CODEM de Housseini Amion Guindo dit Poulo par Yéléma le parti politique de l'ancien premier ministre Moussa Mara. Il y'a peu de temps, c'était le parti Yéléma qui était saigné à blanc par le CODEM. Revanche ou concours de circonstance ? Le temps nous le dira, mais

avant, cet unième vague de départ de militants d'un parti pour un autre fait remonter en surface l'épineuse question de la transhumance des acteurs politiques et la crédibilité des transfuges. Comme à chaque fois, les partants justifient leur nouveau choix par les qualités et la conformité de la vision éclairée de leur nouvel hôte à leurs aspirations. L'adhésion à une formation politique est-elle motivée par le partage des idéaux ou par simple opportunisme pour des fins personnels ? En tous les cas, pour une classe politique majoritairement confrontée au désaveu de la population la récurrence de la transhumance en son sein ne milite pas en faveur du rétablissement de la confiance. A défaut d'une loi d'interdiction de cette pratique qui serait de toute façon considérée comme une restriction des libertés individuelles, les acteurs politiques doivent se forger une éthique et cultiver le sens du respect des militants et sympathisants au nom desquels ils sont sensés se battre. Cette pra-

tique qui est en cours depuis l'avènement de la démocratie dans notre pays a fortement contribué à discréditer la classe politique aux yeux de la population. Malgré la diminution de l'intérêt de la population à la chose politique, les acteurs sont loin d'une prise de conscience collective sur le danger que cette transhumance fait planer sur la démocratie. Aujourd'hui on résisterait difficilement à la tentation de qualifier la démocratie Malienne de « démocratie alimentaire » à cause de l'incapacité des animateurs à relever le défi du dialogue interne et la coexistence des courants au sein d'une formation politique. Les arguments utilisés par les partants ne sont ni plus ni moins que l'arbre d'une immaturité de nombreux acteurs qui se sont improvisés politicien sans en avoir la compétence et l'ouverture d'esprit requise pour participer à l'animation du jeu démocratique. La maturité d'une démocratie se mesure à la capacité des acteurs à relever le défi du dialogue interne et les principes de l'Etat de droits sans lesquels la politique ne serait qu'une aventure qui ne profiterait qu'aux opportunistes.

■ Bouba Sankaré





## Processus de sortie de crise au Mali : La plateforme Anw Ko Mali Dron propose un DNI à la place du DPI

La plateforme Anw Ko Mali Dron composée de plusieurs organisations politiques et de la société civile dont l'Adema (association), les Fare Anka Wuli... a rendu public son document comportant ses éléments de réponse pour le Dialogue national inclusif (DNI). Ledit document soulève plusieurs interrogations relatives à la résolution de la grave crise politico-sécuritaire qui secoue notre pays depuis 2012.

En réponse à la question pourquoi un Dialogue national inclusif, le document rappelle que le Mali traverse actuellement la crise la plus grave, la plus profonde et la plus dangereuse de son histoire contemporaine menaçant l'existence même de la nation et du pays. L'incapacité des pouvoirs publics à mettre fin à toutes les formes d'insécurité qui se généralisent et aux affrontements meurtriers mettant en péril l'unité nationale et le vivre ensemble multiséculaire des diverses communautés

maliennes, l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger (Apr) qui peine à enclencher la phase de stabilisation, ont conduit à l'idée que seule une solution politique basée sur le principe d'un processus endogène de sortie de crise, est en mesure de relever les défis essentiels qui mettent en cause l'unité nationale, la cohésion sociale et le développement du pays.

Aussi, convaincus que seul un Dialogue national inclusif (Dni) permettra aux Maliens de se parler et de convenir ensemble de solutions consensuelles aux principaux défis de la nation et engager les réformes institutionnelles, politiques, économiques et sociales indispensables à notre sécurité et à notre développement, de nombreux partis politiques, associations, personnalités, collectivement ou individuellement, ont affirmé la nécessité de rassembler les Maliens sous des vocables différents et, ont interpellé en vain le président

de la République et le gouvernement depuis 2013 sur l'urgence à engager un vrai processus inclusif de refondation. **"A l'entame du second mandat, avec la crise politique consécutive aux dernières élections présidentielles, l'aggravation de la situation sécuritaire, politique et économique, la dégradation continue des conditions de vie des populations, la perte de confiance des citoyens à l'égard des Institutions de la République et de la classe politique, les trafics criminels en tous genres, les graves violences ayant cours principalement dans la partie centrale du pays, le risque accru de partition du Mali et d'effondrement de l'Etat, le Dialogue national inclusif est apparu comme incontournable y compris aux yeux des pouvoirs publics"**, mentionne le document.

### Replacer le peuple au cœur du processus de sortie de crise

Ainsi, rappelle-t-il, le président IBK déclarait le 16 avril 2019 : **"L'idée d'un cadre de dialogue plus vaste, plus représentatif, plus inclusif fait son chemin et emporte mon adhésion...Ce qu'il nous faut, c'est un format qui ne laisse personne sur le quai,**

**qui rassemble les segments les plus divers de notre société... Ce qu'il nous faut, c'est un consensus solide pour notre avenir politique, institutionnel, social, je devrais dire sociétal".**

A la question parlons-nous du même Dialogue national et inclusif, la plateforme commence d'abord par définir le Dialogue national inclusif qui, selon lui, est un exercice démocratique hautement participatif qui replace le peuple au cœur du processus de sortie de crise en redonnant aux Maliens et Maliennes cette chance historique de se parler, de faire le point et de dire ce qu'ils veulent construire ensemble pour leur pays en tant que Nation.

Aussi, précise le document, le Dialogue national inclusif, comme appellation du rassemblement des Maliens voulu par un grand nombre d'acteurs, prend en compte toutes les dimensions du Mali en crise, la globalité, la profondeur de la crise, toutes les communautés, toutes les forces, mobilise tous les citoyens de l'intérieur comme de l'extérieur et se veut le conducteur pertinent pour une véritable union sacrée. Aussi Anw Ko Mali Dron a retenu le vocable de Dialogue national inclusif (Dni).

De la lecture de la plateforme, le Dialogue national inclusif est donc différent du Dialogue politique inclusif (Dpi) qui est réducteur par le contenu, par les acteurs et par la portée. "Défini par l'accord de gouvernance de mai 2019 qui est tout sauf inclusif, il met en scène une partie seulement des forces politiques, se focalise sur le projet de révision constitutionnelle, réaffirme l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger, fige à l'avance la gestion des conclusions dudit dialogue et, en contradiction avec l'annonce du président de la République, il traduit une volonté de main mise gouvernementale sur le processus de dialogue", déplore le document. Pour la plateforme Anw Ko Mali Dron, le Dialogue national inclusif est l'élément central du processus endogène de sortie de crise tant la gravité et la complexité de la crise impliquent une reprise en mains par nous-mêmes de notre destin commun. A cet effet, il est autonome et souverain.

Aussi, les dispositifs dédiés à la gestion du processus, à la mise en œuvre et au suivi des résolutions doivent être totalement indépendants, soustraits à toute influence politique. **"Le Dialogue national inclusif est un pro-**

**cessus national, endogène, dans le respect de la légalité républicaine et sans interférence extérieure".**

## Convenir du format du dialogue

En réponse à la question de savoir comment est-ce qu'il faut organiser le Dialogue national inclusif, la plateforme dira qu'au préalable le président IBK, dans son discours 16 avril 2019, a esquissé un mandat du Dialogue, mais il n'a pas enclenché le processus participatif en conviant une rencontre des forces politiques et sociales en vue de convenir du format du dialogue en raison de la profondeur de la crise, étayer le mandat du Président et consacrer ainsi une appropriation du processus.

Ainsi, cette rencontre des forces politiques et sociales aurait proposé les mesures de nature à créer un changement radical de gouvernance, un climat d'apaisement sur les fronts sécuritaire, politique, économique et social, redonner un sentiment de confiance mutuelle. Au lieu de cela, déplore-t-il, le gouvernement et le chef de l'Etat, en décidant de manière unilatérale du format, du contenu et des personnalités devant conduire le dialogue inclusif, fragilisent la légitimité du processus et le prive du terreau mobilisateur que constituent l'apaisement et le sentiment de confiance mutuelle. **"Le Dialogue national inclusif est un processus ascendant, du local au national, de la base au sommet et il doit, au regard des participants, recourir à la notion de Délégué plus que de représentant"**, a-t-il martelé.

Ainsi, elle proposera que ce Dialogue doit être ouvert à tous les citoyens, à l'ensemble des forces vives de la nation comprenant des organisations autres que les faitières d'associations, notamment les associations à caractère politique, les organisations professionnelles (telles que les chambres de métiers, d'agriculture, de commerce...), groupes et mouvements ainsi que la Diaspora.

De l'analyse de la plateforme, la qualité de l'organisation et une préparation minutieuse sont nécessaires. Par conséquent, c'est une équipe de haut niveau composée de médiateurs nationaux (personnalités consensuelles, crédibles, compétentes au fait des enjeux nationaux et moralement irréprochables) qui doit prendre en charge le processus.

Ladite équipe doit définir sa structuration au

plan national, régional et local, recruter les experts, fixer les règles de désignation des modérateurs au niveau régional et local, définir l'agenda, organiser et assurer la fidélité du reportage des propositions à la base, une grande mobilisation sociale... **"Le Gouvernement de mission doit se cantonner à la facilitation du processus (budgétaire, sécuritaire, logistique...) et mettre fin à la propagande inappropriée de l'Accord de gouvernance et de son dialogue politique inclusif. La durée ne doit pas être un obstacle, les Maliens doivent prendre le temps qu'il faut pour le Dialogue.**

**Les étapes prévues, selon notre compréhension du Dialogue national, nécessitent une durée modulable de 6 à 12 mois"**, a mentionné le document.

## Le dialogue doit traiter la préoccupation de l'ensemble des acteurs

En ce qui concerne le contenu du Dialogue national inclusif, la plateforme indique que la situation difficile que vit le pays commande que le dialogue aborde les problématiques dont la résolution permettra de sortir de la crise multidimensionnelle. Il ne s'agit donc pas de traiter quelques problèmes répondant aux seules préoccupations des tenants du pouvoir, mais bien de permettre aux Maliens de convenir des orientations majeures sur l'avenir du pays, sur l'infrastructure institutionnelle de notre Etat, sur notre vouloir républicain et démocratique, sur nos réponses aux exigences de l'intérêt général, aux frustrations dont souffrent les populations au quotidien, sur notre vivre ensemble dans une République et une Nation apaisées et soumises au respect des principes de justice et de redevabilité.

Selon le document, l'un des principes cardinaux du Dialogue national inclusif est donc le libre choix des sujets et questions par les participants. Toutefois, des thématiques majeures, à recenser toujours de façon participative pour s'assurer qu'elles seront examinées à tous les niveaux, pourront être exposées aux participants par des contributeurs sous l'égide de l'Equipe chargée du Dni. **"Par exemple, une préoccupation aussi cruciale que la crise de l'Etat ne peut-être occultée alors que partout sur le territoire, l'Etat et ses démembrements sont**

interpelés sur leurs capacités à délivrer les services de base, sur les spoliations, les multiples tracasseries dont les populations sont l'objet, sur la sécurité, la justice, tout comme la question de la neutralité de l'armée, de l'administration, de la religion dans le jeu politique", a proposé la plateforme.

## Contribuer à un nouveau fonctionnement institutionnel

Et de poursuivre qu'il en est de même de notre système de défense et de sécurité, de notre géographie et ses implications sur toutes nos politiques, comme des défis agro-écologiques, démographiques, éducatifs et sanitaires, l'Accord pour la paix et la réconciliation (Apr), les autorités traditionnelles, la culture... "Il nous faut aussi prendre conscience de la dimension sahélienne et transrégionale de la crise et faire de la construction régionale sécuritaire et le développement un sujet de consensus. Sans être exhaustif, ceci nous montre le nombre et la complexité des questions à envisager, d'où l'importance de la qualité du travail de tri pour disposer de thématiques majeures limitées, mais significatives pour un traitement de fond de l'ensemble des causalités ayant engendré et alimenté la grave crise que connaît le pays depuis quelques années", peut-on lire dans le document.

Du point de vue de la plateforme Anw Ko Mali Dron, le Dialogue national inclusif doit avoir des portées et les recommandations doivent être suivies caractérisées par des orientations et stratégies d'un agenda malien de sortie durable de crise se dirigeant vers un redressement du Mali. "Le Dialogue doit contribuer à un nouveau fonctionnement institutionnel, une nouvelle alliance entre les citoyens et leurs gouvernants, indispensable à la reconstruction du Mali, rétablir la confiance..."

Aussi, il doit construire une citoyenneté nouvelle marquée par les valeurs morales fondamentales de la société malienne, à savoir, l'amour du pays, le culte du travail, l'esprit de responsabilité, de justice sociale, d'honnêteté et d'une manière générale, le respect sacré du bien public.

La Plateforme propose de donner un nouveau souffle politique à l'Apr à même d'introduire

la vision, le projet et la légitimité afin que l'accord de paix devienne porteur d'avenir pour le Mali entier. "Une nouvelle légitimation de l'Etat donne à notre démocratie un Etat fort, juste, représentatif et efficace dont elle a besoin. Un projet à la fois osé et réaliste de décentralisation".

Pour la Plateforme, il faut définir les fondamentaux en matière institutionnelle, sécuritaire, infrastructurelle, économique, sociale, éducative, sanitaire, scientifique, technologique et d'innovation, d'aménagement équitable et équilibré du territoire.

"Les recommandations issues du Dialogue national inclusif consignées dans

un rapport adressé au Président de la République aux fins de mise en œuvre auront force contraignante pour tous les Gouvernements qui auront la charge de conduire les affaires publiques du pays afin de bâtir les fondamentaux que réclame le redressement du pays et cela, en conciliant le temps politique et le temps des transformations structurelles. Le Dialogue national inclusif définira son mécanisme de suivi qui pourrait être un système de collèges citoyens", conclut le document.

■ Boubacar PAÏTAO

**Ecobank**  
The Pan African Bank

## Compte Courant

Le compte courant assorti d'avantages exclusifs.

- + e-Alert
- e-Statement
- SMS-Alert
- Virement
- Cartes

24H/24

OUVERT COMPTE COURANT

Offre soumise à conditions.

**Ecobank**  
La Banque Panafricaine

www.ecobank.com

# VIBREZ AVEC MALITEL



SPiRiT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises.

Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.

## RCA : Espèce menacée, le pangolin continue de s'arracher sur les marchés



**L**e pangolin est l'animal le plus braconné au monde. C'est le cas en Centrafrique où le Code de protection de la faune de 1984 classe cette espèce, prisée pour sa viande et ses écailles, parmi celles qui justifient une protection intégrale.

« Je l'ai acheté 8 000 francs. Je les achète aux chasseurs, et après je les revends au marché. Les gens l'achètent pour le manger, ils aiment beaucoup ça, même les fonctionnaires. »

À Bangui, cette vendeuse le confirme, les populations raffolent de la viande de pangolin. Au marché de Bimbo à Gobongo, on trouve ces animaux sur les étals. Même chose au marché de PK12, devant la barrière des douanes...

« Les Chinois aussi achètent le pangolin, ajoute la vendeuse. Les Chinois viennent tout le temps au marché pour acheter ça. Parfois à 10 000 ou 11 000 francs. »

En plus de la consommation locale, le pango-

lin est menacé par un phénomène bien plus inquiétant, explique Jérémy Ndallot, coordinateur national du Projet biosphère lac Tchad et ancien directeur de la Faune au ministère des Eaux et Forêts. « Le plus important, dit-il, c'est le braconnage exotique en ce qui concerne les écailles de pangolin, qui sont très, très demandées sur le marché asiatique. »

« C'est un réseau vraiment très organisé. Généralement, ça se passe directement au niveau des forêts, et les trafiquants passent par Douala et parfois par le Nigeria pour l'Asie. Et c'est une espèce vraiment menacée. »

Des moyens limités, ainsi que le contexte politique et sécuritaire difficile ne favorisent pas la lutte contre le braconnage dans le pays.

En Suisse s'est achevée, mercredi 28 août, la XVIII<sup>e</sup> édition de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (Cites).

Le pangolin, animal le plus braconné au monde, figure sur les listes de la Cites. Très présent en Centrafrique, le Code de protection de la faune de 1984 classe aussi le pangolin en espèce intégralement protégée.

Si un nouveau projet de loi est actuellement sur la table de l'Assemblée nationale et que des arrestations ont régulièrement lieu dans la région, la chasse, elle, se poursuit.



## Sa tombe profanée : DJ Arafat enterré une 2e fois



**L**a tombe DJ Arafat ouverte par certains de ses fans qui voulaient s'assurer qu'il était vraiment et qu'il s'agissait bien de son corps dans le cercueil.

Ce deuxième enterrement de l'artiste a été effectué en fin de matinée au cimetière de

Williamsville à Abidjan, sous haute surveillance des forces de sécurité et la supervision des agents d'Ivosep, quelques instants après la profanation de la tombe.

Les forces de l'ordre ont réagi promptement pour dégager les fans du roi du coupé dé-

calé des lieux et procéder à l'inhumation après l'incident.

Des internautes, déçus par ce comportement des "chinois", fans de DJ Arafat, n'ont pas compris cet acte alors que ces admirateurs de l'artiste ont fait preuve de discipline durant la veillée artistique d'hommage dans la nuit de vendredi à samedi au stade Felix Houphouët Boigny.

Ils demandent aux autorités de prendre toutes les mesures pour assurer la sécurité des lieux.

Les fans doutaient que ce soit réellement le corps de leur Yôrôbô qui ait été enterré.

Le caveau avait été fermé, mais le ciment étant encore frais, celui-ci n'a pas résisté "aux chinois" en colère, frustrés d'avoir été empêchés d'assister à l'inhumation de leur Yôrôbô. Ils ont sorti le cercueil du tombeau et ont fini par ouvrir.

«Ce n'est pas lui, quand d'autres soutenaient le contraire. C'est bien Yôrôbô », pouvait-on attendre.

## Apple : Les iPhones ciblés par un piratage massif qui a duré plusieurs années



**G**oogle a prévenu Apple quand il s'est rendu compte que les iPhone étaient ciblés par une attaque massive.

Des experts en sécurité de Google ont annoncé jeudi 29 août avoir découvert un piratage massif sur l'iPhone. Ce virus a permis à de mystérieux pirates de prendre le contrôle de milliers d'iPhone pendant au moins deux ans, un des téléphones pourtant réputés les plus sûrs du marché.

L'attaque a duré de 2016 à février dernier, jusqu'au jour où Google l'a découvert et a alerté Apple. L'entreprise a immédiatement réagi en proposant une version corrigée de

son système d'exploitation iOS en février. C'est sans doute le plus vaste piratage jamais constaté sur iPhone.

Selon les experts en sécurité de Google qui l'ont découvert, un simple clic sur un site infecté suffisait à installer ce logiciel malveillant. En quelques secondes, la manœuvre donnait aux pirates un accès complet à la quasi-totalité des informations les plus personnelles du téléphone : photos, géolocalisation en direct, répertoire téléphonique, messages reçus ou envoyés que ce soit sur Gmail, iMessage et même sur les messageries chiffrées comme WhatsApp, Signal et Telegram.

Les pirates pouvaient même récupérer l'ensemble des mots de passe stockés sur le

téléphone. Des pirates qui visaient certaines communautés non identifiées par Google, qui ne donne pas non plus le nombre des victimes, sans doute très nombreuses puisque les sites infectés enregistrent plusieurs milliers de connexions par semaine. Autre inconnue : les chercheurs de Google gardent le silence sur l'origine du virus. Mais tous les experts s'accordent à dire qu'une attaque aussi longue et sophistiquée n'a pu être menée que par un État, ne serait-ce qu'en raison de son coût estimé à plusieurs dizaines de millions de dollars. Mais un État probablement novice, qui commet des erreurs selon Google. Une adresse IP a été oubliée sur le virus, permettant d'identifier son origine.

## RDC : Attentes à Beni, la veille de l'arrivée d'Antonio Guterres

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres a entamé, ce samedi 31 août, une visite de trois jours en RDC. Après une première étape à Goma, ce samedi, il doit se rendre à Beni, dimanche, puis Kinshasa, lundi. Officiellement, la visite du chef de l'ONU a pour but de montrer son soutien aux équipes qui luttent contre le virus Ebola qui a déjà fait plus de 2 000 morts, en un an. Beni, épice de la maladie, est aussi frappée régulièrement par des attaques armées attribuées à divers groupes armés dont les ADF, présumés rebelles ougandais. Ici, les populations se sentent abandonnées et délaissées par tout le monde.

Des violences et des massacres sont régulièrement perpétrés par divers groupes armés, en particulier, les ADF, dans zone de Beni. Parmi les localités fréquemment touchées, celle de Mbau, encore frappée par une attaque dans la nuit du 18 au 19 août dernier, précisément à Malehe, attribuée aux présumés ADF. Elle avait fait quatre morts dont un militaire. Les habitants ont le sentiment que les ADF agissent en toute impunité au nez et à la barbe de l'armée congolaise et de la Monusco. Malgré la présence de la mission des Nations unies, il règne un sentiment d'abandon.

« Vous voyez cette maison-là. La position militaire est quelque part, ici... à une centaine de mètres à peine mais on a tué des gens ici », témoigne Isse qui ne parvient pas à comprendre. « Même un petit enfant ne pourrait pas comprendre », ajoute-t-il.

Isse Somo Vickos est l'un des représentants locaux de la société civile. La maison qu'il nous montre est située un peu à l'écart du village. Elle est abandonnée, verrous aux portes, depuis que le couple qui l'habitait a été tué, de nuit, sous les yeux de leurs enfants.

Mascagoret a découvert l'horreur au petit matin. « C'est ma fille qui habitait ici. J'ai été alertée par les pleurs des gens et quand je suis arrivée, j'ai d'abord retrouvé le corps de son mari sous leur lit... et puis j'ai vu ma fille, morte, derrière lui », raconte-t-elle.

A Malehe, on dit ne pas attendre grand-chose de la visite, dans la région, du secrétaire général des Nations-Unies, ce week-end. À force d'attaques et de massacres, la confiance dans le travail de l'armée congolaise et de la Monusco s'est effritée, depuis longtemps. « On ne comprend pas le travail qu'ils font. Nous sommes abandonnés. Moi je souffre

et je ne les aime pas », a ajouté Mascagoret.

Même lassitude dans le discours de Chantal Katungu, une voisine. « Nous ne voyons pas à quoi sert la Monusco. Les casques bleus passent leur journée ici et le soir-même, on tue des gens. Depuis la dernière attaque dans cette parcelle, on n'ose même plus dormir ici », explique-t-elle.

Comme Chantal, la plupart des habitants de Malehe, ne se sentant pas protégés, passent désormais la nuit dans un autre quartier, dans des familles d'accueil. Ils ne reviennent ici que quelques heures par jour, pour cultiver un bout de terre ou vérifier que leur maison n'a pas été attaquée.

### « Échec des FARDC et de la Monusco »

Isse Somo Vickos confirme le sentiment d'abandon et pointe du doigt l'échec des forces armées congolaises et de la Monusco.

« La population se sent très, très, très abandonnée. Les FARDC abandonnent la population, la Monusco abandonne la population et les autorités locales abandonnent la population. Vous voyez, ici à côté, il n'y a plus personne ! Même à côté de la base de la Monusco, il n'y a plus personne. Les gens ont fui, les maisons sont en train de s'écrouler. Nous ne voulons plus de cette Monusco-là. Ils échouent à éradiquer l'insécurité. Si la Monusco réussissait, ce serait tant mieux, ils pourraient rester. Mais comme ils échouent, autant qu'ils partent. Tous les moyens qui sont mis pour lutter contre le virus Ebola... Les gens sont en train de se poser la question. Pourquoi met-on autant de moyens pour éradiquer l'épidémie d'Ebola avant d'en finir d'abord avec l'insécurité qui gangrène la région depuis tant d'années. Cela crée des suspicions. Cela crée aussi des résistances. C'est la raison pour laquelle la population, ça et là, est en train de tabasser l'équipe de riposte et d'incendier les véhicules... Rien qu'à cause de cela », précise-t-il.

À noter par ailleurs que ce vendredi, l'armée congolaise a promis une récompense à toute personne pouvant aider, par des renseignements, à la traque des ADF. L'annonce a été faite par le chef d'état-Major, le général Cé-



lestin Mbala, qui se trouve actuellement à Beni, selon un porte-parole de l'armée.

« **Le montant exact de la récompense sera évalué en fonction de l'importance de la cible** », a précisé le maire de Beni, Jean-Edmond Bwanakawa Nyonyi, pour qui cette mesure devrait aussi permettre de mettre la main sur les « collaborateurs » des ADF, présents, selon lui, au sein de la population dans les différentes agglomérations du territoire de Beni.

### « Un groupe terroriste »

Le maire de Beni dit par ailleurs comprendre le sentiment de « désespoir » et de frustration des populations. Il les invite à rester unis derrière les forces armées congolaises et promet de demander plus de moyens à António Guterres, pour traquer les groupes armés et notamment les ADF. Jean-Edmond Bwanakawa Nyonyi considère que les ADF sont un groupe terroriste et devraient être traités comme tel, par la communauté internationale.

« **Le désespoir qui caractérise la population de Beni s'explique. Pour que cette population reprenne la vie, dans le sens véritable du mot, notre souhait est que les ADF devraient être traités comme tous les groupes terroristes à travers le monde et que la communauté internationale nous aide de la même façon qu'elle aide d'autres pays comme le Kenya, la Somalie, et d'autres... de manière à nous permettre de nous débarrasser de ce phénomène** ».

« **Nous ne pouvons pas dire que la Monusco ou bien les Nations unies font tout ce qu'elles devraient faire pour mettre un terme à ce phénomène. Voilà pourquoi, auprès du secrétaire général des Nations unies, nous allons demander plus de moyens militaires mis à la disposition de la force d'intervention des Nations unies, pour que, à elle seule ou bien aux côtés des forces armées de la RDC, cette fois-ci soit la bonne pour éradiquer et neutraliser complètement le phénomène ADF dans notre contrée** », souhaite Jean-Edmond Bwanakawa Nyonyi.

## Ouragan Dorian : L'arrivée d'un monstre en Floride ?



**O**URAGAN USA - Alors qu'il s'apprête ce dimanche à frapper l'archipel des Bahamas, l'ouragan Dorian est passé en catégorie 5 à la mi-journée. Selon les dernières prévisions, Dorian pourrait rester au large des côtes de Floride, aux États-Unis.

L'ouragan Dorian est passé en catégorie 5 à la mi-journée ce dimanche, alors qu'il se rapproche de l'archipel des Bahamas et pourrait le frapper avec des vents pouvant atteindre les 260 km/h. Selon les dernières informations du Centre national des ouragans américain (NHC), Dorian pourrait épargner la Floride, après son passage sur les Bahamas. L'ouragan, qualifié par Donald Trump de "monstre absolu", devrait progresser vers l'ouest avant de remonter vers le nord en longeant les côtes de Floride. Le NHC met cependant en garde contre des "vents violents" et des tempêtes menaçantes qui devraient toucher les côtes de Géorgie et de Caroline du Sud à partir du milieu de semaine prochaine. Les dernières infos en direct.

### L'ouragan Dorian est passé en catégorie 5

Le Centre national des ouragans américains (NHC) a annoncé en début d'après-midi que l'ouragan Dorian est désormais passé en catégorie 5 sur une échelle de 5. Les vents pourraient atteindre 260 km/h demain, avec des rafales à 300 km/h. "L'œil de l'ouragan s'apprête à toucher les îles Abacos avec des vents dévastateurs", précise le NHC.

### Le Premier ministre des Bahamas met en garde la population contre des "conséquences

### catastrophiques"

Alors que l'ouragan Dorian s'apprête à frapper les Bahamas ce dimanche, avec des vents pouvant aller jusqu'à 240 km/h, le Premier ministre de l'archipel a mis en garde les habitants contre une "dangereuse tempête". "Ceux qui n'évacuent pas se placent dans une position extrêmement dangereuse et peuvent s'attendre à des conséquences catastrophiques", a-t-il prévenu. Dans le nord-ouest de l'archipel, où Dorian doit "atterrir", les hôtels ont été fermés, les maisons calfeutrées par leurs propriétaires et les autorités ont mobilisé des bateaux pour transporter les habitants des zones en-dessous du niveau de la mer vers les îles plus grandes.

### La Floride reste en alerte

Le Centre national des ouragans américains (NHC) a publié sur Twitter ce dimanche dans la matinée de nouvelles prévisions pour l'ouragan Dorian. Aux Bahamas, "une période prolongée de tempêtes potentiellement mortelles, des vents dévastateurs provoqués par l'ouragan et de fortes pluies pouvant engendrer des inondations éclair" sont attendus lundi sur les îles Abacos et Grand Bahama. Du côté de la Floride, une "alerte aux tempêtes tropicales" a été mise en place sur les côtes est de l'État, ajoutant que "même si les prévisions font état d'une diminution de la force de Dorian et de sa progression vers le nord en approchant des côtes, des tempêtes potentiellement mortelles et de dangereux vents liés à l'ouragan restent possibles en milieu de semaine prochaine".

## Football malien : Après l'assemblée, tout le monde appelle à l'union



L'assemblée électorale de la fédération malienne de football tenue le jeudi 29 août 2019 a vu l'élection de la liste Mamoutou Touré à la tête du football malien pour un mandat de quatre ans. Après cette élection, les membres des trois listes qui étaient en

course, se sont tous félicités et appelés à l'union au tour du football malien. On peut maintenant être soulagé pour le football malien après cette élection qui était attendue comme celle de tous les dangers. Surtout lorsqu'on sait qu'elle opposait princi-

palement les deux parties qui semblaient irréconciliables depuis très long.

Mais il y a eu plus de peur que de mal, et les discours des différents protagonistes après cette assemblée rassurent le public sportif malien. En effet on pouvait lire sur la page du principale adversaire de l'élu :

« Je me suis engagé dans la course à la présidence de la FEMAFOOT, convaincu que je pouvais apporter avec mes colistiers des idées nouvelles pour la gestion de notre football. () Nous félicitons Monsieur Mamoutou Touré pour sa victoire et lui souhaitons bon vent pour la gestion de notre football. »

Quant à Alassane Souleymane Maïga, il pense que le football est trop beau pour qu'il soit un jeu gâché et que le Mali est trop beau pour être privé de beau football, avant d'ajouter que si tous ses échecs se terminaient par ce type d'image d'accolade au tour de l'intérêt commun, il ne serait pas mauvais qu'il continue à échouer.

Du côté des gagnants, on refuse d'en faire toute une montagne et on préfère dire que c'est plutôt la victoire du football malien, et qu'il n'y a eu de perdants. L'équipe Bavieux appelle ses désormais ex-adversaires à l'union au tour du football malien en oubliant tout ce qui s'est passé.

Si cela continue, le football national n'aura plus rien à craindre, et pourra retrouver sa notoriété d'antan sur l'échiquier africain.

■ Saïdou Guindo Stagiaire

## Zappé des distinctions par l'UEFA : La réaction classe de Sadio Mané



Zappé par l'UEFA pour les meilleures distinctions de la saison, Sadio Mané a eu une belle réaction sur son compte Instagram. L'attaquant sénégalais a félicité son coéquipier, Virgil van Dijk, élu meilleur joueur de l'année en C1.

Le Lion de la Téranga a invité son coéquipier à se remettre au travail pour le prochain match de Premier League. « Bien joué mon gars. Toute l'équipe est fière de toi. C'est vraiment mérité maintenant place au travail pour le prochain match de championnat », a-t-il écrit sur Instagram.

Auteur d'une belle saison avec 22 buts en Premier League et 4 réalisations en C1, Mané n'a pas été retenu dans le trio final, devancé par le néerlandais ainsi que Cristiano Ronaldo et Lionel Messi.



## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Il faudra changer quelque chose à vos habitudes de travail. Comme vous sentirez que ce sera pour un mieux, vous vous adapterez. Ce qui vous ennuiera, sera d'être contraint à ce changement, qu'il sera obligatoire et de ne pas avoir votre liberté de choix.

Jupiter vous fera des sourires en direct sur votre signe et vous accordera toutes ses faveurs. Vous aurez les moyens d'augmenter vos revenus et du même coup, de renforcer la solidité de votre budget. Vous pourriez enfin sortir d'un litige financier.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Fiable et organisé, vous ferez du bon boulot et on vous le dira. Vous devrez faire face à des responsabilités nouvelles, mais vous saurez vous adapter, ce qui devrait vous valoir des encouragements significatifs de la part de vos partenaires de travail.

Vous pourrez compter sur Jupiter pour faire rentrer de l'argent. Par votre travail, une aide providentielle ou un placement qui vous rapportera, les euros se bousculeront à votre portillon. Vous aurez de quoi être rassuré pour vos dépenses à venir.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Un manque de coordination survient dans votre service. La production dans le travail peut baisser parce qu'il vous manque du matériel. Ne vous laissez pas décourager par l'activité accrue qui survient. La surcharge intellectuelle peut vous rendre nerveux.

Les astres en Vierge vous rendent dépensier. Ces achats peuvent avoir pour but la décoration ou le renouvellement de votre garde-robe. La prudence est nécessaire pour éviter un déséquilibre financier. Des concessions sont nécessaires pour limiter des frais.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Vous mettrez en pratique aujourd'hui ce que vous avez préparé la veille. Très perfectionniste, vous ne laisserez rien au hasard, car vous serez pointilleux et soucieux de chaque détail. Votre désir de bien faire vous privera un peu de votre spontanéité !

Ami Cancer, vous partirez du principe que l'argent est difficile à gagner, mais excessivement facile à dépenser. C'est pourquoi, pour la liste de vos courses, vous allez vous efforcer de rayer les dépenses qui vous semblent totalement superflues...



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Vous découvrirez qu'il sera possible d'optimiser vos performances sans vous épuiser. Vous travaillerez moins, mais mieux, sans agitation inutile. Plus vous gagnerez en confiance, plus vous appréhendez la situation avec assurance et professionnalisme.

Si votre rémunération est soumise à un pourcentage, l'augmentation du chiffre vous permettra d'améliorer vos revenus. Vous bénéficierez aussi d'un bon retour sur investissement. Vous n'aurez pas à soulever des montagnes pour gagner de l'argent.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Travailleur méticuleux et méthodique, vous donnerez la priorité à vos dossiers et rien d'autre ne vous concernera. Hélas, vous vous heurterez à toute sorte de tensions relationnelles avec vos collègues, et votre sens critique habituel retrouvera sa verve.

Ce sera dans la gestion de vos finances ou de vos biens matériels que vous excellerez le plus. Vous passerez votre temps à compter, à gérer votre budget, à chercher des solutions pour accroître vos rentrées d'argent ou pour placer vos économies.



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Les échanges avec les collaborateurs n'apportent rien. Vous donnez beaucoup et recevez peu. Attendez que des décisions arrivent par des supérieurs hiérarchiques. On peut vous faire attendre. De l'irritabilité vous accompagne quand vous songez à l'avenir.

La prudence est vivement conseillée. Vous devez faire attention à des coups de coeur qui surgissent. Ils peuvent amputer une partie du budget. Il est recommandé de vous accorder aussi des loisirs. La frustration actuelle pourrait causer des pulsions d'achats.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Avec le passage du trigone Soleil-Saturne, vous vous tournerez vers une profession où le mot humanitaire a tout son sens : pompier, infirmier ou médecin ! Vous éprouverez le besoin de vous sentir utile et d'aider ceux qui vivent dans une détresse profonde.

Pour payer moins d'impôts ou pour défiscaliser une partie de votre patrimoine, vous plancherez sur le guide des impôts édité par l'administration fiscale. Devenir propriétaire ou louer des appartements en créant une SCI ? Ce sera une option à étudier.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Vous parviendrez à une vision plus claire de ce qui vous attendra sur le plan professionnel. Vous serez rassuré, car vous saurez maintenant quelles seront les nouvelles tâches que l'on vous confiera, mais inquiet à l'idée de ne pas être à la hauteur.

Vous ne ferez pas que prendre de bonnes décisions, vous les mettrez en pratique, car votre objectif financier de cette rentrée sera de faire rentrer les euros d'une façon ou d'une autre. Vous serez déterminé à renforcer votre pouvoir d'achat.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Vous vous sentirez l'âme d'un héros en allant au boulot, car il faudra bien vous l'avouer, vous avancerez à petits pas ou à reculons. Vous ne saurez exactement ce qui vous attendra en cette rentrée, en sachant pertinemment qu'un changement se profilera.

Vous recevrez de bonnes nouvelles sur le plan financier. Il ne s'agira vraisemblablement pas d'un gain touché grâce à la loterie. Par contre, une conversation approfondie vous permettra de trouver une solution pour apporter de l'eau à votre moulin.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Une évolution positive se fait sentir dans votre travail. Il peut s'agir d'un tournant positif qui vous met en avant. Des appuis peuvent venir de collègues. Ils apportent soutien et encouragements sincères. Un changement de service ou de poste se prépare.

L'argent part aussitôt qu'il entre. Le budget actuel est destiné aux loisirs, festivités ou des sorties. Malgré les charges incontournables, vous trouvez des moyens de vous faire plaisir. Peu de frustration est à venir, car vous cédez aux tentations.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Suite à plusieurs prises de bec avec votre employeur, ce dernier vous proposera une rupture conventionnelle... Sous les dissonances de Jupiter, vous ne l'entendrez pas du tout de cette oreille, quitte pour cela à contacter les Prud'hommes !

Dans votre travail, vous menacerez de refuser un poste à responsabilités si le salaire ne suit pas. Grâce à une belle protection astrale, le bluff sera payant ! En effet, ami Poissons, vos responsables vont s'ajuster à vos exigences financières.

# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous